

que valent vos trésors ?

Un plat pour la barbe... à Papa !

Cette semaine Jean de Vineuil s'interroge sur un plat à barbe hérité de sa grand-mère. Aymeric Rouillac commissaire-priseur, nous donne son avis.



M^e Rouillac

(Photo archives NR, J. Dutac)

Aujourd'hui désuet et remplacé par des tondeuses électriques, ce curieux plat était l'allié traditionnel du parfait barbier pour lutter contre le poil ! Le métier de barbier voit le jour dans l'Europe du Moyen Âge. Outre le

rasage, le barbier effectuait de la petite chirurgie comme saignées, pose de ventouses, arrachage de dents ou réalisation des pansements. Au XVII^e siècle, Louis XIV crée la corporation de barbiers-perruquiers afin de les taxer et renflouer les caisses de l'État. Cette corporation devient rapidement l'une des plus riches et des plus honorables de Paris. Très prospère, elle jouit de nombreux privilèges. Dès lors leur fonction se concentre à l'entretien du visage, avec le rasage du crâne, indispensable pour le port de la perruque.

Le médecin du pauvre

Dans les zones rurales de France, le barbier reste jusqu'à la fin du XVIII^e siècle un « médecin du pauvre ». À la Révolution française, la loi Le Chapelier met fin aux corporations entraînant celle des barbiers-perruquiers.

L'utilisation d'un plat dédié au rasage remonte à la fin du XV^e siècle. Il pouvait être en étain, en argent, en métal argenté ou en cuivre, mais aussi en verre, en cristal, en tôle et en bois. Celui de notre lecteur est en faïence. Cet élégant plat est fréquemment accompagné d'un pot à eau chaude et d'un coupe-chou. Ce bassin de forme circulaire ou ovale est à large marli relevé vers l'extérieur - le marli étant la partie d'un plat ou d'une assiette qui se trouve entre la bordure et le bassin. Il est doté d'une large échancrure permettant au bar-



Un plat en faïence très utile aux barbiers à la fin du XV^e siècle.

bier de le placer sous le menton de ses clients afin de les raser.

Comme sur le plat de Jean, il pouvait y avoir également, une ou plusieurs petites cavités ovales. Elles ont pour utilité de faire mousser le savon et reçoivent également une boule, le plus souvent en buis, glissée par le client entre la mâchoire et la joue pour tendre la peau et faciliter le rasage. La boule pouvait être remplacée par une cuillère : c'est ce qu'on appelait autrefois le rasage « à la cuillère ».

Cela consistait à mettre la cuillère dans la bouche du client, coté bombé vers la joue, pour donner du relief, évitant ainsi de taillader la peau. En effet de nombreux hommes n'avaient plus beaucoup de dents et donc leurs joues étaient creu-

sées ce qui rendait le rasage compliqué. En cas de blessures, il pouvait également y placer la pierre d'alun utilisée comme astringent sur les plaies.

Il est doté d'un petit trou sur le talon arrière permettant de l'accrocher au mur. Il reçoit un beau décor polychrome peint dans le bassin d'un paysage arboré et sur le pourtour, d'une frise de rameaux fleuris.

La bordure est soulignée d'un filet bleu. Bien qu'il n'y ait aucune marque au revers, le décor peut être rapproché de la faïence de Quimper. Ce plat, très décoratif, date probablement de la fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle. Son estimation est comprise entre **50 et 80 euros**. Cher Jean, accrochez ce beau plat au mur, il sera du plus bel effet !

nécrologie

Roger Taillibert architecte du Parc des Princes

Roger Taillibert est décédé jeudi à l'âge de 93 ans. Originaire de Châtres-sur-Cher, l'architecte s'était spécialisé dans les enceintes sportives. Il a signé les plans du Parc des Princes à Paris, le PSG lui a rendu hommage hier. Spécialiste des voiles en béton, il est également l'architecte de la piscine de Deauville et du Stade olympique de Montréal réalisé pour les JO de 1976. Sur cette réalisation, en 2010, il nous confiait sa fierté : « Jamais dans le monde on referra une tour de la sorte penchée à 45°... » Il a construit des lycées, des universités, des piscines en France et à travers le monde. Il avait un cabinet à Paris, Doha et Abou Dabi. Il a aussi laissé sa marque dans son village natal de Châtres-sur-Cher. Il avait ainsi offert les plans du gymnase en 1991, il avait racheté le presbytère, le fruit de cette vente avait permis de rénover l'église.



Roger Taillibert, ici en 2010, dans son village natal de Châtres-sur-Cher.

en bref

RETRAITES Appel intersyndical à manifester

Dans le cadre de l'appel national de neuf syndicats (CGT - FO - CFTC - CFE CGC - FSU - Solidaires - FGRFP - Ensemble et solidaires), les retraités de Loir-et-Cher sont invités à se rassembler mardi 8 octobre à Blois à 15 h, devant la préfecture. Parmi les revendications : suppression de la hausse de la CSG et fin du gel des pensions, revalorisation en fonction de l'évolution des salaires, minimum de pension à hauteur du Smic pour une carrière complète, maintien et amélioration des pensions de réversion, embauche immédiate de 40.000 personnes comme le demande le personnel des Ehpad et des soins à domicile, accès aux soins partout et pour tous. Une délégation sera reçue par le préfet.

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

Portes ouvertes
11, 12 & 13 octobre

OFFRES SPÉCIALES
spas Caldera®, portails, abris piscine et pergolas

Spa | Paysage

H. Lecomte
Hydrobulles
la nature en vert et bleu

110, rue de l'ancienne gare
La Gaucherie
FONTAINES-EN-SOLOGNE
02 54 46 07 42

www.lecomte-hydrobulles.fr

SPÉCIAL SALON DE L'HABITAT
du 1^{er} au 6 octobre

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
DIMANCHE 6 OCTOBRE
de 10h à 12h et de 14h à 19h

JUSQU'À
-30%
sur l'ensemble du magasin

* Articles signalés en magasin, hors promotions en cours, hors Stressless et Cello.

Meubles PETIT
75 avenue de Châteaudun - BLOIS